

DOSSIER DE SYNTHÈSE

NUTRITION - ENVIRONNEMENT

Des arguments pour répondre aux questions de société sur l'élevage, la production et la consommation de viande et de lait en Wallonie sur base de données scientifiques, replacées dans le contexte wallon.

CELLULES D'INFORMATION

VIANDES ET LAIT



www.collegedesproducteurs.be - www.filagri.be

 [CollegedesProducteurs](https://www.facebook.com/CollegeDesProducteurs)

 [filagri](https://twitter.com/filagri)

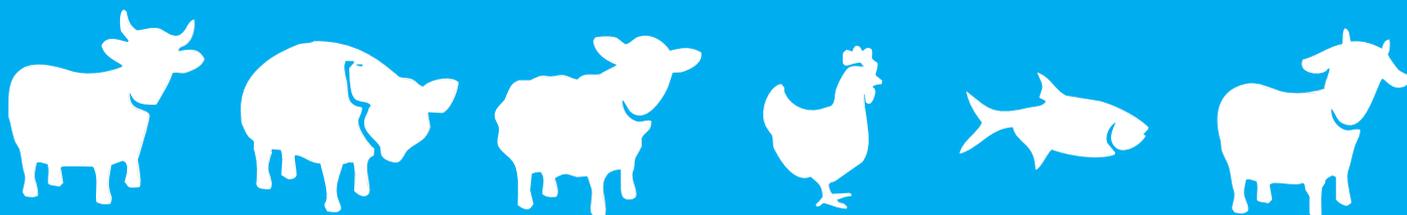
 [Collège des producteurs](https://www.youtube.com/Collegedesproducteurs)

Une initiative du  **COLLÈGE des
PRODUCTEURS**

 **Wallonie
service public
SPW**

Fiche thématique 1° <i>VOITURE VS VACHE : QUI POLLUE ?</i>	1
Fiche thématique 2° <i>L'EMPREINTE EAU DE L'ÉLEVAGE</i>	2
Fiche thématique 3° <i>LA GESTION DES NITRATES DANS L'AGRICULTURE WALLONNE</i>	3
Fiche thématique 4° <i>PRAIRIES & BIODIVERSITÉ</i>	4-5
Fiche thématique 5° <i>L'IMPORTANCE DE COMMUNIQUER SUR LES PRATIQUES DE BIEN-ÊTRE ANIMAL</i>	6
Fiche thématique 6° <i>LA PLACE DES PRODUITS LAITIERS DANS UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE</i> <i>- CELLULE D'INFORMATION LAIT</i> <i>LA PLACE DE LA VIANDE DANS UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE</i> <i>- CELLULE D'INFORMATION VIANDES</i>	7-8
Fiche thématique 7° <i>L'IMPORTANCE DU CONTRÔLE DES ANTIBIOTIQUES DANS LE SECTEUR DE L'ÉLEVAGE</i>	9-10
Fiche thématique 8° <i>POUR L'ÉLEVAGE : 9 ARGUMENTS CLÉS À RETENIR !</i>	11-12

FICHES THÉMATIQUES



Exercice de vérité et de transparence

Les secteurs du **lait et de la viande** font face à de nombreuses controverses depuis plusieurs années. Le consommateur est bien souvent déconcerté face à toutes les vérités et contre-vérités qui rythment des campagnes d'abstinence. Ces dernières jettent l'opprobre sur l'expertise et le savoir-faire de filières entières tout en les brisant économiquement.

L'être humain n'est pas adapté au lait de vache ! Pour rester en bonne santé, ne consommez pas de viande rouge ! Les élevages bovins sont néfastes pour l'environnement !... **ces phrases énoncées comme des affirmations sont nombreuses et font mal !**

Les **Cellules d'Information Viandes et Lait** ont été mises en place afin de produire des contenus **objectifs et scientifiquement prouvés**. Ces outils s'adressent aux citoyens soucieux de disposer d'une information tangible quant aux différents débats qui tournent autour des thèmes de **la santé, la nutrition, l'environnement, le bien-être et la santé animale ainsi que la qualité et la traçabilité**. Le travail de ces deux cellules est alimenté par des observateurs émanant du secteur, mais aussi par des experts du monde scientifique et institutionnel. Cette recherche est menée en toute indépendance.

Cette brochure n'est pas une propagande mais un **outil pédagogique et citoyen**. Elle replace notre modèle agricole familial et à taille humaine dans sa réalité et les spécificités de notre région. L'agriculture est un débat dans lequel nos concitoyens doivent s'investir, il s'agit d'un véritable enjeu de société. Notre indépendance alimentaire, la valorisation des matières premières et des produits transformés de nos différentes filières garantissent une alimentation de qualité et de proximité à notre population mais elles préservent, ainsi de la désertification économique, sociale et environnementale.

Faites confiance à nos agriculteurs, ce sont les premiers partenaires de la nature et ce sont les inventeurs de ce que l'on appelle le bien-être animal.

René COLLIN
Ministre wallon de l'Agriculture

Ces fiches ont été publiées tout au long de l'année 2017 dans Wallonie Elevage. En rassemblant toutes ces données, cette brochure a comme objectif d'aider les éleveurs à anticiper et participer au débat public et, surtout, faire en sorte de diffuser des informations fiables et positives sur l'élevage wallon. A cet effet, elle contient de nombreux chiffres et arguments validés scientifiquement. Des témoignages d'éleveurs permettent de passer plus facilement de la théorie à la pratique.

VOITURE VS VACHE : QUI POLLUE ?

Une voiture neuve qui roule 20 000 km /an émet

± 2 500 kg CO₂



Parc automobile belge = **5 700 000 voitures**

Une vache allaitante* émet ± 86 kg méthane / an

=> **± 2 200 kg** d'équivalent CO₂ / an



Nombre de vaches en Belgique = **435 000 allaitantes***
= **520 000 laitières**

Le méthane a un pouvoir de réchauffement global supérieur au CO₂, mais il est possible de convertir cette valeur en équivalent CO₂ afin de la comparer aux émissions d'une voiture. C'est de cette façon que l'on obtient le chiffre de 2 200 kg d'équivalent CO₂.

La prairie compense en grande partie les émissions de gaz à effet de serre provenant des vaches qui pâturent dessus

Pourquoi les vaches émettent-elles du méthane?

Les ruminants sont les seuls capables de digérer l'herbe grâce à certaines bactéries présentes dans leur système digestif et donc transforment l'énergie fixée dans cette herbe en protéines de grande qualité. Lors de la digestion, les bactéries émettent du méthane et sont donc responsables des « rots » émis par les bovins.

1HA DE PRAIRIE ABSORBE ± 1 600 kg de carbone,
soit l'équivalent de **5 900 kg CO₂/ AN**
± méthane émis par **2,5 vaches** allaitantes

Une prairie pâturée absorbe + de CO₂ par la photosynthèse que la respiration totale émise par les vaches et la prairie



LA PRAIRIE AGIT COMME UN PUIT DE CARBONE

Chez les vaches laitières

Une vache laitière émet plus de méthane en moyenne qu'une vache allaitante mais les vaches laitières produisent de grandes quantités de lait. Les primipares émettent moins de méthane que les multipares car elles ne sont pas encore entièrement formées et doivent encore grandir. En moyenne, en Wallonie, une vache produit 6700 L de lait / an.

1 vache laitière émet ± 114 kg de méthane / an => **± 2 800 kg** d'équivalent CO₂ / an

Parole d'éleveur - A. PAQUET, Dorinne

« Durant 5 années, Gx ABT a mené une étude sur mes terres afin de me permettre d'y voir plus clair dans mes émissions. Les chercheurs m'ont demandé de continuer à suivre ma prairie comme je le fais habituellement et comme la majorité des éleveurs de la région le font également, sans autre contrainte, afin que ce soit représentatif de la réalité.

Comme conseil à donner aux autres producteurs, je pense qu'il faut un élevage fortement lié au sol et une meilleure génétique en termes de productivité. Avoir des vaches qui vèlent à 24 mois et qui donnent un veau par an, puis avoir des veaux avec une croissance soutenue, une bonne efficacité alimentaire et un bon rendement carcasse, ça permet d'avoir une meilleure productivité par unité polluante. Cela signifie que pour produire la même quanti-

té de viande, vous polluerez moins. De même, c'est bien d'atteindre un maximum en termes d'autonomie alimentaire, mais il ne faut pas hésiter à utiliser un correcteur en complément afin d'obtenir une meilleure productivité par unité polluante.

Au niveau de l'alimentation, on nous accuse d'utiliser beaucoup de concentrés mais ce n'est pas le cas. Si vous donnez de bons fourrages, vous n'avez pas besoin de beaucoup de concentrés. Je n'utilise que très très peu de tourteau de soja pour certaines rations pour les veaux. De plus, ce qui est utilisé sont des co-produits, qui seraient des déchets dont on ne saurait presque rien faire si les bovins ne les utilisaient pas pour les transformer en protéines nobles. »

Une première en Wallonie

Pour la première fois en Wallonie, une étude de mesure des gaz à effet de serre liés à une exploitation agricole a été menée par les chercheurs de Gembloux Agro-Bio Tech, en appliquant la technique « eddy covariance » (= mesure des flux échangés entre écosystème et atmosphère).

L'appareil qui a servi aux mesures dans la prairie



L'EMPREINTE EAU DE L'ÉLEVAGE

Cette fiche a pour objectif de vous fournir quelques informations pour mieux saisir la notion « d'empreinte eau » du secteur de l'élevage. Comparaisons, définitions, faisons le point.

A ne pas oublier :

l'eau est une denrée naturelle qui se raréfie, et il est de notre devoir de citoyen d'éviter de la gaspiller dans nos gestes quotidiens.

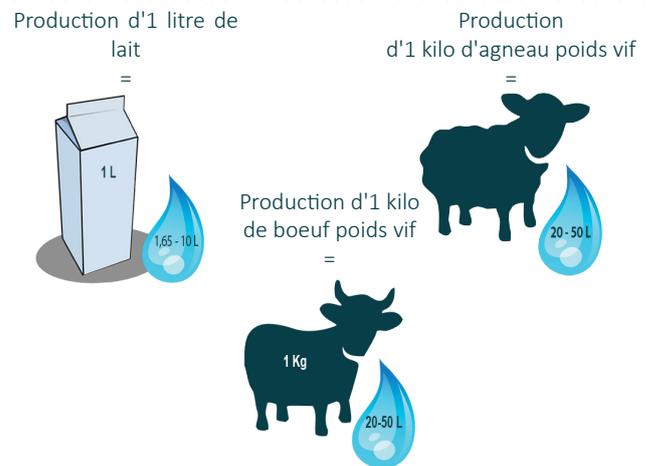
Quelle est l'empreinte eau consommative des produits de l'élevage ?



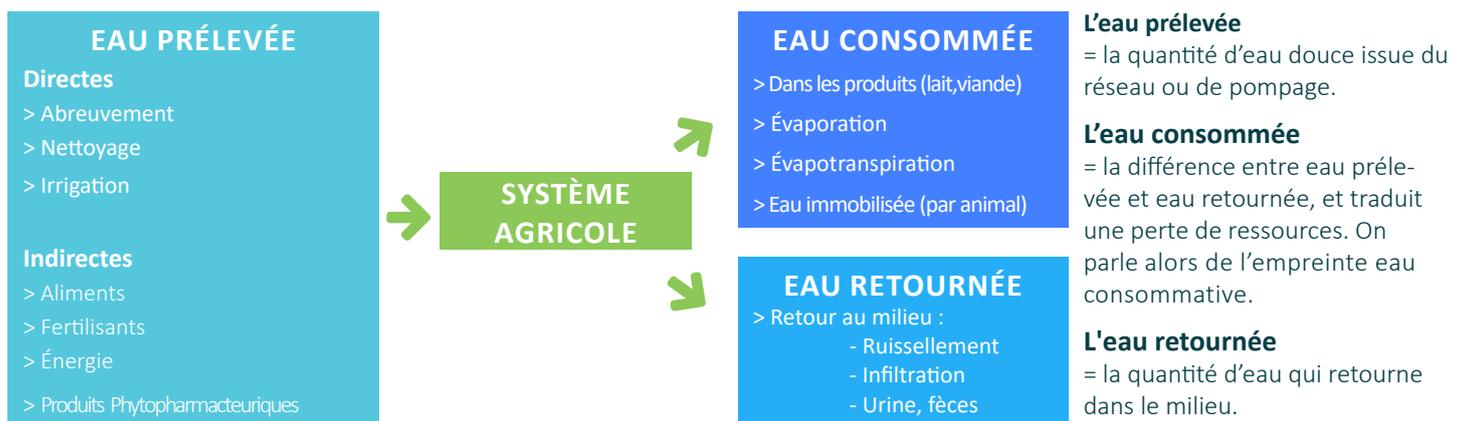
L'empreinte eau = le volume total d'eau utilisé pour produire un produit ou un service.

Ceci permet d'évaluer la quantité d'eau qui a été nécessaire à la fabrication d'un produit qui se retrouve entre les mains d'un consommateur. Elle permet de prendre en compte l'impact de la consommation d'eau dans les évaluations environnementales.

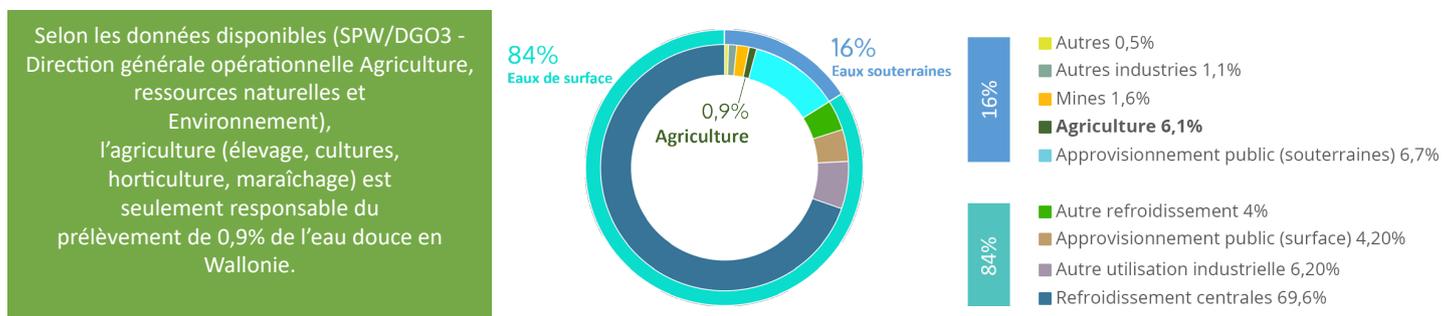
Il existe plusieurs méthodes pour calculer l'empreinte eau. Selon le mode de calcul (flux ou consommation) et les paramètres pris en compte (eau verte ou non), les résultats sont très différents et varient de 20 à 15 000 L d'eau pour produire 1 K de boeuf.



Distinguons l'eau prélevée, l'eau retournée et l'eau consommée



Utilisation de l'eau prélevée en Wallonie, par secteurs d'activité



Quels gestes pouvez-vous faire pour améliorer encore l'empreinte eau de votre exploitation?

- Les achats d'aliments du bétail constituent 55 à 95 % de l'empreinte eau consommative : maximiser l'autonomie alimentaire et/ou acheter préférentiellement des aliments qui ne nécessitent pas d'irrigation pour être produits, peut permettre de réduire cette empreinte eau.
- Recycler au maximum l'eau (récupérer l'eau de pluie qui tombe sur les toitures, par exemple).
- Lutter contre les fuites (surveiller les compteurs d'eau), régler les équipements de nettoyage, éviter dans la mesure du possible d'utiliser trop d'eau lors du nettoyage.

LA GESTION DES NITRATES DANS L'AGRICULTURE WALLONNE

Le nitrate, c'est quoi ?

Naturellement présent dans le sol et dans l'eau, le nitrate (azote + oxygène) provient notamment de la décomposition des plantes et des excréments des animaux.

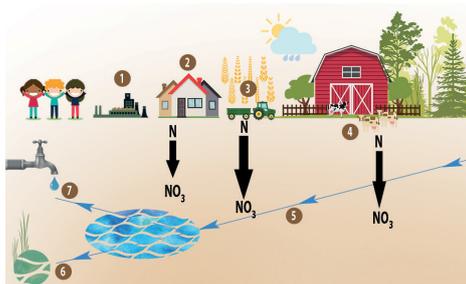
→ Les nitrates servent de fertilisants pour les cultures et les prairies afin d'obtenir une bonne production.

→ Ils sont amenés sous forme d'engrais chimiques (produits de manière industrielle) ou organiques (engrais naturels : compost, fumier ou lisier).

→ Le nitrate étant soluble dans l'eau, c'est seulement en absorbant cette eau que la plante est capable d'utiliser l'azote nécessaire à sa croissance

⚠ Utilisé à trop fortes doses ou dans de mauvaises conditions météorologiques, le nitrate peut être **source de pollution** et menacer la biodiversité.

Les sources de nitrate



1. Eaux usées industrielles 2. Eaux usées domestiques 3. Engrais 4. Effluents 5. Lixiviation 6. Eutrophisation 7. Eau de distribution

Le Risque de pollution lié aux excès de nitrate

- L'excès de nitrate favorise le développement des algues, qui cause l'eutrophisation des points d'eau : à cause de la prolifération d'algues qui consomment tout l'oxygène de l'eau, il y a un phénomène d'asphyxie, pouvant entraîner la mort des espèces végétales et animales des points d'eau.

- Les plantes elles-mêmes peuvent subir des dégâts, le nitrate en excès rendant les cultures plus faibles (couchées) et favorisant la prolifération de plantes non-désirées.

- Le nitrate que les plantes n'arrivent pas à absorber ruisselle vers les cours d'eau ou s'infiltre dans les nappes phréatiques (= lixiviation).

Que font les producteurs pour gérer les nitrates ?

Depuis 2002, la Wallonie a mis en place le **Programme de Gestion Durable de l'Azote (PGDA)**, un ensemble de mesures appliquées par les agriculteurs pour limiter les risques de pollution dus aux nitrates.

Norme obligatoire : Taux de liaison au sol (TLS) = max 1

Le TLS est le rapport entre la quantité d'azote à épandre (fumier, lisier) ET la quantité d'azote nécessaire pour une croissance optimale des cultures.

Dans la réalité : Chez nos agriculteurs, le TLS dépasse rarement 0,9



Couverture des sols par le semis de Cultures Intermédiaires Pièges À Nitrates (CIPAN). Semées après la culture principale, elles absorbent le surplus d'engrais restant dans le sol et empêchent la lixiviation. Détruites durant l'hiver, elles restituent le nitrate prélevé qui est alors disponible pour la prochaine culture.



Normes strictes de stockage et d'épandage des effluents d'élevage (quantité, saisons,...)



Normes encore plus strictes dans les zones vulnérables (vert) où la teneur en nitrate des eaux souterraines est plus élevée.

😊 **-26%** de flux d'azote agricole vers les cours d'eau entre 1996 et 2013 !

Parole d'éleveur - Une gestion optimale des effluents d'élevage

« En 2000 en faisant construire un poulailler, je me retrouve face à la question de la gestion de mes effluents... Je rejoins ensuite le réseau de fermes de références* dont les acteurs m'apportent des conseils adaptés à ma ferme. Mon objectif était de faire des économies tout en conservant une bonne production des cultures. Actuellement, pour que mon TLS soit dans la norme, je cède une partie de ma production à d'autres agriculteurs grâce aux échanges

d'engrais. Avec l'évolution des mentalités - aussi chez les constructeurs de machine -, au lieu d'appliquer la dose d'engrais habituelle, on tient compte de l'état du sol. Aujourd'hui je n'ai presque plus besoin d'ajouter d'azote à mon maïs via des engrais industriels. Je dirais aux autres agriculteurs de faire confiance aux conseillers et scientifiques, tout en gardant leur esprit critique et les connaissances propres de leurs terres.»



Ferme « L'Herbagère » - M. MOUREAUX- Flavion (Namur)

Bon à savoir

💧 50mg/L = teneur max. en nitrate dans l'eau potable (OMS)

🚰 L'eau du robinet ne dépasse jamais cette teneur

😊 **93 %** des sites de contrôle < 50mg/L

PRAIRIES & BIODIVERSITÉ (1/2)

Grâce à l'élevage des animaux développé dans notre région et à l'entretien des prairies, l'agriculture permet de favoriser la biodiversité que les prairies abritent et de façonner les paysages.



La **biodiversité** exprime la variabilité des êtres vivants et leurs interactions au sein d'un écosystème, dans l'espace et dans le temps.



La prairie wallonne

+345 000 ha

48% SAU (Surface Agricole Utile)



Les ruminants (bovins, ovins et caprins) sont les seuls animaux capables de digérer la cellulose de l'herbe pour la transformer en protéines digestibles par l'homme.»



→ Abri / refuge pour les animaux et les insectes



→ Source d'alimentation pour la faune et la flore



→ Maintien des éléments agro-écologiques

La prairie, habitat protecteur des insectes et animaux.

Quelques exemples de leur rôle dans la préservation de la biodiversité.

LES OISEAUX



→ trouvent refuge et alimentation dans les prairies, les haies et les arbres
→ permettent la régulation des insectes et rongeurs, qui en surnombre peuvent nuire aux cultures
→ dispersent les graines et participent à la propagation des plantes

LES VERS DE TERRE



→ ont un rôle essentiel dans la structuration et l'épuration du sol
→ améliorent la fertilité du sol
→ améliorent la croissance des plantes présentes sur le sol

300 individus /m² =

+1 Tonne /ha de prairie !

LES ABEILLES & LES BOURDONS



→ assurent la pollinisation, la fécondation et donc la reproduction des arbres fruitiers, légumes, plantes, céréales...
→ utilisent les haies et les talus comme nid hors des dangers
→ sont les garants les plus importants de la biodiversité !

LES CHAUVES-SOURIS

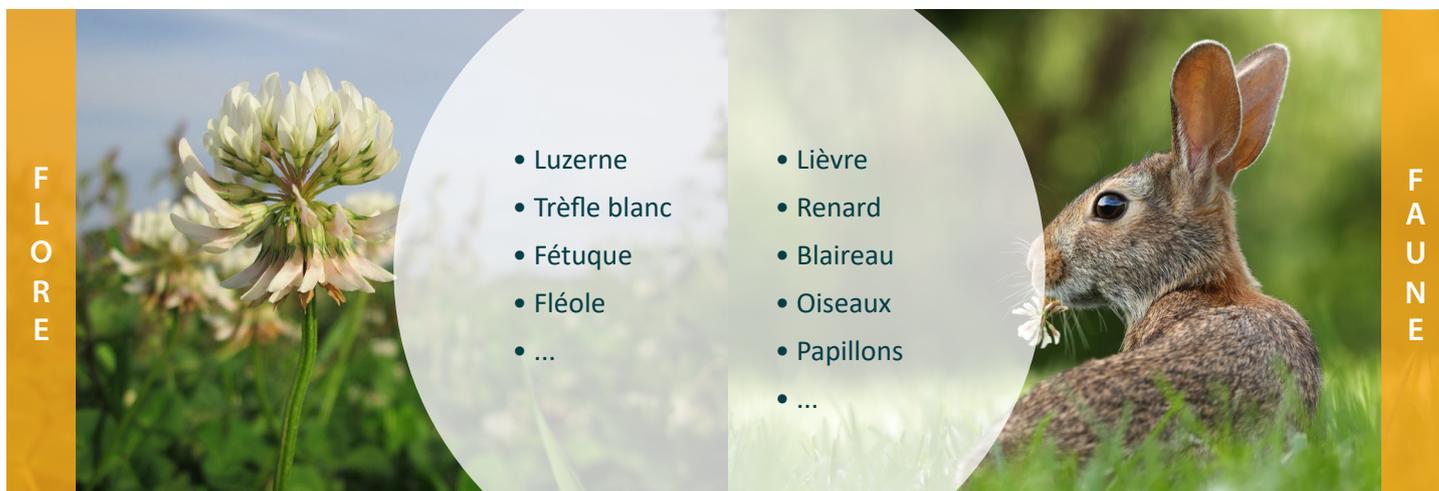


→ se régalent des insectes qui se développent dans les prairies grâce aux excréments des animaux.

→ chassent les insectes indésirables, comme les moustiques et autres ravageurs, ce qui permet de réduire la propagation des maladies

→ 1 chauvre souris de 8g mange 1kg d'insectes /an !

Les espèces qui habitent les prairies



F
L
O
R
E

- Luzerne
- Trèfle blanc
- Fétuque
- Fléole
- ...

- Lièvre
- Renard
- Blaireau
- Oiseaux
- Papillons
- ...

F
A
U
N
E

+ 50 espèces de plantes différentes

+ 10 espèces d'animaux
+1000 espèces d'insectes

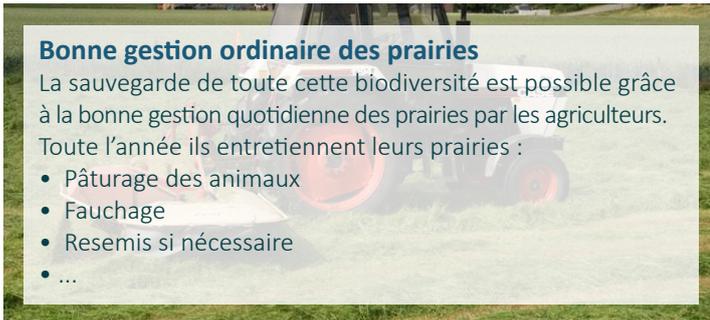
+ 50 espèces d'oiseaux



Sans les prairies beaucoup de ces espèces seraient menacées !

PRAIRIES & BIODIVERSITÉ (2/2)

L'élevage, garant du maintien des prairies et des éléments agro-écologiques



Bonne gestion ordinaire des prairies

La sauvegarde de toute cette biodiversité est possible grâce à la bonne gestion quotidienne des prairies par les agriculteurs. Toute l'année ils entretiennent leurs prairies :

- Pâturage des animaux
- Fauchage
- Resemis si nécessaire
- ...

Des Méthodes Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) spécifiques

Pour favoriser encore plus la biodiversité, des MAEC ont été mises en place en Wallonie, avec des cahiers de charge spécifiques :

- Entretien des haies, des arbres, des mares...
- Gestion peu intensive de la prairie (fauchage ou pâturage tardif)
- Conservation de prairie inondable (une surface de la prairie est temporairement inondée, ce qui crée un écosystème rare)
- Gestion de prairie de haute valeur biologique (prairie au grand intérêt écologique)



> L'application des MAEC est volontaire.

> La gestion des MAEC est encadrée par l'asbl Natagriwal (www.natagriwal.be)

> **+48%** des agriculteurs appliquent 1 ou plusieurs MAEC dans leur exploitation en plus de la bonne gestion ordinaire de leurs prairies !

Surfaces d'Intérêt Écologique (SIE)

En plus des MAEC, les agriculteurs sont tenus de constituer au moins 5% de SIE sur leurs terres arables. Ces surfaces favorisent également la biodiversité. Elles peuvent se présenter, par exemple, sous forme de haies, arbres, mares ou bandes tampon favorisant la faune.



L'entretien des prairies implique le fauchage par l'éleveur et/ou le pâturage par les animaux.

> De quelle manière les producteurs appliquent-ils ces techniques afin de favoriser la biodiversité ?

• Le fauchage tardif

= réaliser la fauche assez tard en été (après 1er août, parfois sept.)

- permet à la majorité des espèces de plantes de réaliser l'entièreté de leur cycle de vie
- permet aux fleurs de rester disponibles plus longtemps pour les insectes butineurs
- permet aux plantes de la prairie de se ressemer pour les années suivantes

=> pas nécessaire de semer ou de planter, ni de travailler le sol

=> préserve la petite faune qui s'y trouve



• La zone refuge

= laisser une petite partie de la prairie non fauchée

- permet aux insectes d'y demeurer et d'y survivre

→ favorable à tous les animaux dont le cycle alimentaire dépend des insectes

• Le pâturage

=> il engendre une présence plus diversifiée des espèces

- Pourquoi ? Comme les animaux ont des préférences dans le choix des plantes qu'ils mangent, ils peuvent limiter le développement d'espèces compétitives ce qui laisse de la place pour d'autres espèces !

- La présence des ruminants sur la prairie favorise la dispersion des graines et la présence d'insectes

- Pour prolonger ces cycles, le pâturage peut aussi être réalisé de manière tardive



Parole d'éleveur



Y.M. Desbryères, éleveur de bovins à Melles

Ces derniers temps, il y a un message négatif qui circule sur l'élevage et les ruminants (notamment à cause des émissions de gaz à effet de serre) alors que l'élevage rattaché à la prairie est réellement favorable à la biodiversité. L'agriculture joue un rôle essentiel grâce au maintien des prairies qui stockent le carbone, au fait que les ruminants sur les prairies produisent des bouses, qui attirent les insectes. Ces insectes sont des sources d'alimentation indispensables, ils engendrent la présence de la faune du sol et de la flore, et ceci attire la faune ornithologique !

Par exemple, pour la deuxième année des faucons crécerelle sont venus faire leur nid dans mon exploitation et j'ai aussi des moineaux friquet, alors qu'en tant qu'éleveur je ne crois pas que je conduise mon troupeau d'une façon différente des autres ... Je pense juste qu'il faut laisser les éléments du paysage comme les buissons et les haies, qui servent d'ombrage et d'abri aux petits animaux, et surtout, nous ne devons pas hésiter à faire circuler un message positif en expliquant toutes ces belles choses qui découlent de l'élevage.

L'IMPORTANCE DE COMMUNIQUER SUR LES PRATIQUES DE BIEN-ÊTRE ANIMAL

L'histoire de l'agriculture

« L'agriculture a vu le jour il y a 15 000 ans, avec l'apparition de la domestication animale, céréalière, ... La domestication est une relation réciproque dans laquelle (l'homme) influence sur la reproduction et l'entretien (de l'animal) afin de garantir un approvisionnement plus prévisible en denrées alimentaires. »

Extrait du Rapport du Sénat belge – sept.2017 « Les 30 ans de la loi sur le bien-être animal en Belgique : état des lieux et perspectives » (Page 43)

Les 5 libertés fondamentales de l'animal

En Belgique, la législation sur le bien-être animal a 30 ans et est régie par la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux et ses nombreux arrêtés d'exécution. Cette loi est régionalisée depuis 2015. Le bien-être animal idéal est défini par les **5 libertés fondamentales** :

	FAIM / SOIF	Liberté physiologique
	LOGEMENT / TEMPÉRATURE	Liberté environnementale
	PEUR / ANXIÉTÉ	Liberté psychologique
	EXPRIMER LES COMPORTEMENTS NORMAUX	Liberté comportementale
	DOULEUR / MALADIE	Liberté sanitaire



Les éleveurs appliquent au mieux cette réglementation mais, aujourd'hui, assurer que l'on respecte toutes les réglementations ne rassure plus le consommateur !

Comprendre l'anti-élevage

Les interrogations de la société sur l'élevage et particulièrement le bien-être animal sont portées par différents mouvements.

Ceux qui veulent améliorer la condition animale au travers de réformes, mais ils ne remettent pas directement en cause l'élevage. On y retrouve des associations welfaristes ou encore le végétarisme qui refuse la consommation de viande mais pas celle d'autres produits animaux.

→ **Le dialogue avec ces associations n'est pas exclu** et peut être bénéfique aux évolutions des politiques alimentaires et agricoles, pour autant qu'elles soient portées par le secteur, notamment auprès des autorités publiques et politiques.

D'autres mouvements ont comme but final l'abolition des abattoirs et de l'élevage, assimilés à une forme d'esclavage : le végétarisme refuse toute consommation et utilisation de produits animaux, ainsi que l'antispécisme qui veut donner les mêmes droits aux hommes et aux animaux.

→ **Ces mouvements ont recours au sensationnalisme** et sont peu enclins au dialogue. Toutefois, ils nous apprennent bien que pour faire du bruit, il faut des messages et des images fortes, et qu'il appartient au secteur de l'élevage de se faire voir et de se faire entendre, de façon constructive et positive.

Quelles sont les controverses qui touchent le plus les citoyens ?

- La taille des exploitations, qu'ils veulent « familiales »
- L'accès à l'air libre des animaux
- La réduction de la douleur lors de certaines pratiques d'élevage : castration des porcelets, coupe des dents et de la queue, écornage, gavage, césarienne...
- La séparation de la vache et du veau
- Les conditions de transport des animaux vivants
- Les conditions d'abattage

En tant qu'éleveur, quelles attitudes face à ces questions ?

- Ecouter les préoccupations de la société, même si l'éleveur ressent un sentiment d'incompréhension voire d'injustice
- Valoriser le lien homme – animal dans l'élevage (expliquer simplement toutes les actions réalisées dans le souci unique du bien-être des animaux).
- Veiller à la bonne insertion locale de son exploitation : visibilité et transparence de la ferme, portes ouvertes, bon voisinage, participation aux activités citoyennes, explications aux néo-ruraux...
- Rappeler l'aspect financier des pratiques : l'élevage est une profession et doit être rentable.

Paroles d'éleveurs sur l'écornage



« **Avoir des vaches avec des cornes, c'est très dangereux.** J'ai déjà eu un accident à la main et des coups. C'est aussi dangereux pour les vaches parce que les vaches plus dominantes font vraiment des dégâts chez les vaches dominées. Avec l'aide du vétérinaire, nous gérons la douleur au moment de l'écornage et dans les jours qui suivent. Les veaux ne sont pas stressés, ils n'ont pas mal et ils continuent de s'alimenter normalement. » *Philippe Bingen*



« **Je n'écorne pas mes vaches.** Elles sont calmes pour plusieurs raisons. Je ne réforme pas mes vaches trop jeunes, j'ai donc un troupeau assez stable. Le taureau est en permanence dans le troupeau et je pense que la qualité de la nourriture est importante aussi. Le fait de ne pas écorner ne m'a pas demandé d'adaptations particulières de l'étable ou de la salle de traite. On veut toujours que la vache s'adapte à notre manière de travailler mais l'éleveur doit aussi comprendre le comportement naturel de la vache. » *Damien Jacquemart*

Liens utiles : Législation bien-être animal : <http://www.wallonie.be/fr/bienetreanimal#legislation>

Sécurité au travail : <http://www.preventagri.be/> 30 ans de la loi belge bien-être animal : http://www.senat.be/event/20161206_Dierenwelzijn/Coll_Bien-etre_animal.pdf

LA PLACE DES PRODUITS LAITIERS DANS UNE ALIMENTATION ÉQUILBRÉE - CELLULE D'INFORMATION LAIT

Ce n'est pas nouveau, le secteur de l'élevage connaît de plus en plus d'accusations et de perceptions négatives dans la société de consommation actuelle.

C'est pourquoi, il convient de rappeler que la viande et les produits laitiers issus des pratiques de l'élevage wallon ont bel et bien une place au sein d'une alimentation équilibrée.

Les recommandations nutritionnelles belges sont établies par un conseil scientifique. Elles tiennent compte des habitudes alimentaires des belges et sont fonction de l'âge et du sexe. Il n'est cependant pas conseillé de dépasser ces recommandations, l'excès nuit en tout !

L'effet des produits laitiers sur la santé

> Le lait est un aliment qui contient beaucoup de nutriments essentiels à l'être humain. Le plus connu est le **calcium, essentiel pour la formation des os et leur préservation.**

> A l'âge de 18/20 ans, la formation des os est terminée. Si le jeune ne consomme ni lait ni produits laitiers pendant l'enfance et l'adolescence, la qualité des os n'est pas suffisante et il faudra vivre avec ce déficit. **L'ostéoporose** (processus qui rend les os de plus en plus fragile et poreux) touche **1 femme sur 3 et 1 homme sur 5** de plus de 50 ans.

> L'importance du calcium laitier pour lutter contre l'ostéoporose est reconnue scientifiquement au niveau international.

> Certaines études commencent à démontrer **les atouts** de la consommation de lait et de produits laitiers dans **la gestion du poids** ou **la prévention du cancer du côlon.**

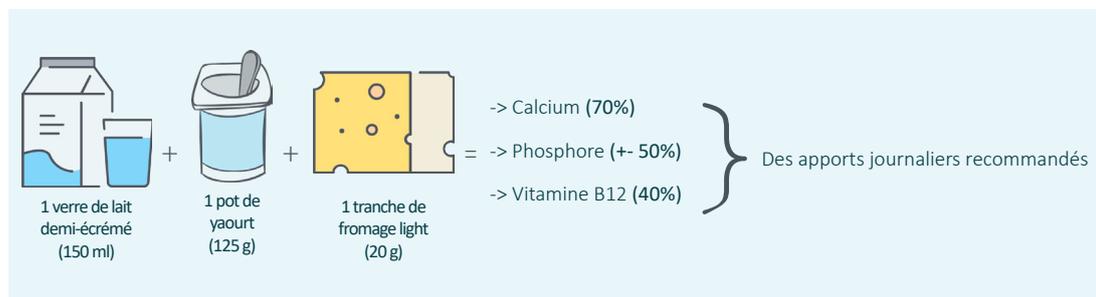
> Ces effets bénéfiques ne sont efficaces que lorsque l'on respecte les quantités à consommer recommandées. En effet, **une consommation en excès, tout comme une consommation en insuffisance, peuvent entraîner des problèmes de santé** qui s'installent souvent progressivement.

> Les dernières avancées scientifiques ont montré que les effets positifs du lait et des produits laitiers sur la santé sont supérieurs aux effets individuels des nutriments grâce à l'interaction entre ceux-ci.



Recommandations nutritionnelles

Le lait fait partie d'une alimentation équilibrée tout au long de la vie, à raison de **2 à 3 produits laitiers par jour**, particulièrement comme une source de calcium facilement assimilable par l'organisme.



> Le belge consomme peu de produits laitiers : **78 kg** de produits laitiers par an (dont **46 de lait**).

> **1/3** des belges ne consomme pas de produits laitiers chaque jour.

Allergie et intolérance : à ne pas confondre !

L'intolérance est une difficulté à digérer le lactose, le sucre du lait.

> **20%** de la population adulte est intolérante au lactose à des degrés divers.

> Les yaourts et les fromages à pâte dure contiennent très peu de lactose. Ils sont généralement bien tolérés par les personnes intolérantes au lactose.

L'allergie au lait est une réaction exagérée de notre système immunitaire aux protéines du lait.

> L'allergie aux protéines du lait concerne **1 à 2 %** des nourrissons. Dans **95 %** des cas, elle disparaît avant 5 ans.

> En cas d'allergie, le remplacement du lait de vache par du lait de chèvre, n'est efficace que chez 1 personne sur 3.

=> En cas de soupçons d'allergie ou d'intolérance, il faut consulter le médecin afin de confirmer le diagnostic par des tests adaptés.

Boissons végétales

Les boissons végétales ou jus végétaux ne peuvent pas s'appeler lait car contrairement à cette dénomination trompeuse, ils n'ont pas les mêmes qualités nutritionnelles !

Selon l'arrêt du 14/06/2017 de la Cour Européenne de Justice selon le texte de loi (EU) 1308/2013 : *«La dénomination «lait» est réservée exclusivement au produit de la sécrétion mammaire normale, obtenu par une ou plusieurs traites, sans aucune addition ni soustraction.»*

=> Le remplacement du lait de vache par des boissons végétales chez les enfants sans suivi diététique est dangereux, notamment à cause de la très faible teneur en protéines des boissons végétales.

LA PLACE DE LA VIANDE DANS UNE ALIMENTATION ÉQUILBRÉE - CELLULE D'INFORMATION VIANDES

La consommation de viande a beaucoup évolué au fil du temps et du niveau économique des populations. Elle occupe une place importante dans notre culture alimentaire.

Faut-il arrêter de manger de la viande ?

Certainement pas, car la contribution de la viande aux apports en nutriments essentiels est reconnue par de nombreuses études scientifiques et cela lui confère un rôle indéniable dans l'équilibre nutritionnel. Mais, comme pour la plupart des aliments, une consommation excessive est déconseillée car elle peut conduire à des déséquilibres alimentaires.

Les qualités santé de la viande

> Du point de vue nutritionnel, la viande doit son importance à la qualité élevée de ses protéines, tant pour leur profil en acides aminés indispensables que pour leur digestibilité.

> A la différence des protéines végétales, la viande possède les protéines les plus équilibrées qui apportent naturellement **la totalité des acides aminés indispensables à notre organisme.**

> La viande contient des **sels minéraux** et des **vitamines fortement biodisponibles.**

> Elle procure aussi des quantités très intéressantes de **zinc** et de **sélénium**, ainsi que de **vitamines B3, B6 et B12.**

> Elle contient également du **fer sous sa forme héminique**, qui est **2 à 5 fois mieux absorbé que le fer non héminique des végétaux.** De plus, le fer héminique présent dans les produits animaux va favoriser l'absorption du fer contenu dans les autres aliments lors du même repas.

Un steak de 130g m'apporte :

-> Protéines (50%)

-> Fer (20%)

-> Zinc et sélénium (+ de 50 %)

-> Vitamine B12 (44%)

Des apports journaliers recommandés

Recommandations alimentaires

Les recommandations nutritionnelles sont de consommer **100gr** par jour, soit 1 à 2 portions du groupe protéines (viande blanche, rouge, préparée, poisson, œuf, alternative végétale) tout en variant au cours de la semaine.

La recommandation santé pour **la prévention du cancer colorectal** est de ne pas dépasser **500gr** de viande rouge par semaine et de limiter au maximum la consommation de charcuterie.

Poids crus ou cuits ???

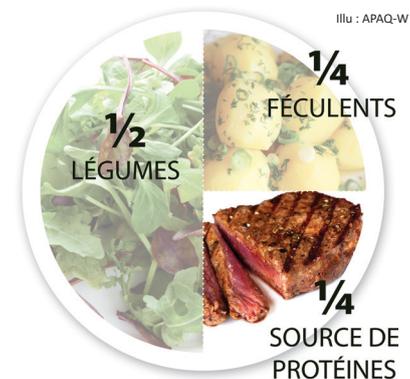
⚠ Attention, les recommandations s'entendent en poids de produits préparés !
Donc une portion de 100 gr de viande cuite, correspond environ à 130 gr de viande crue.

1 portion de viande = ???

🖐 Une portion de viande cuite correspond à la taille de la paume de la main et à l'épaisseur du petit doigt!

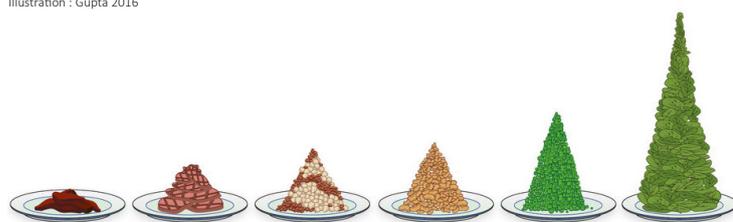
Les bons repères pour une assiette équilibrée

Illu : APAQ-W



L'efficacité de la viande

Illustration : Gupta 2016



Quantité d'aliments nécessaires pour couvrir 100% de l'apport journalier recommandé en Fer (18mg/j) :

- 300g de foie de boeuf cuit

- 625g de boeuf cuit

- 700g de lentilles cuites

- 810g de haricots blancs cuits

- 1kg200 de pois cuits

- 2kg400 d'épinards

Consommation : Tout est question d'équilibre

La consommation moyenne de viande n'a rien d'alarmant. La dernière enquête nationale de consommation alimentaire 2014-2015 rapporte que la consommation de viande et de produits à base de viande a très légèrement diminué :

-> **111 g /jour** (15-64 ans) (- 7% depuis 2006)

-> **132g/jour** chez les hommes <> **88 g/jour** chez les femmes

Les tendances de consommation ont fortement évolué :

--- Viande bovine

- Porc

+ Volaille

+++ Hachés et préparations

Viande rouge et santé : bon à savoir

Le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) a placé en 2016 les viandes rouges dans la catégorie « probablement cancérigène » et les viandes transformées (type charcuterie) dans la catégorie « cancérigène ». Ces conclusions montrent qu'il y a un « lien » établi mais elles sont fondées sur des indications limitées. Aucune étude n'a en effet permis de démontrer qu'un aliment à lui seul peut causer le cancer. Ce qui n'est pas mis en lumière non plus, c'est le risque estimé qui s'élève à 2,7% pour la viande rouge, contre 57% pour le tabac par exemple.

D'autres études montrent que ce risque peut être réduit par l'intégration d'antioxydant dans le régime alimentaire ou par la préparation, autrement dit en veillant à associer dans l'assiette viande et légumes, et privilégier les modes de cuisson saine.

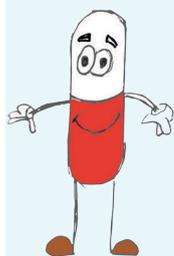
L'IMPORTANCE DU CONTRÔLE DES ANTIBIOTIQUES PAR LE SECTEUR DE L'ÉLEVAGE (1/2)

18 novembre, journée mondiale de sensibilisation à l'utilisation des antibiotiques

Les antibiotiques ont fait progresser l'espérance de vie et reculer la maladie. L'introduction des antibiotiques en médecine est considérée comme l'un des plus grands progrès thérapeutiques du siècle dernier.

Depuis les années 2000, l'opinion publique et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont pris conscience des risques liés à une utilisation trop fréquente et inadéquate d'antibiotiques (=AB). Chaque élément sur terre étant en relation permanente, la santé humaine, animale et environnementale ne font qu'un : « One Health ».

Une stratégie mondiale, dans laquelle s'inscrit le secteur de l'élevage, a ainsi été engagée pour lutter contre la progression de la résistance bactérienne.



Un antibiotique, c'est ...

- Une substance (soit d'origine naturelle soit synthétique) capable de défendre l'homme et l'animal contre des bactéries, en stoppant leurs multiplications ou en les détruisant.
- Un antibiotique n'a aucune activité contre d'autres microbes comme les virus. Utiliser des antibiotiques suppose donc que la maladie est d'origine bactérienne ou que le risque de surinfection bactérienne existe.

Antibiotiques et élevage, où en sommes-nous ?



L'emploi d'antibiotiques chez l'animal est strictement contrôlé...

En Belgique, depuis sa livraison au vétérinaire jusqu'au moment où il sera administré à l'animal, l'antibiotique est suivi à tout moment. Tout emploi d'AB doit être enregistré dans une base de données centrale appelée SANITEL-MED. Quand les antibiotiques sont employés, une période « d'attente » doit être respectée avant de prélever les oeufs, le lait ou de conduire l'animal à l'abattoir. Des contrôles sur les produits sont alors aussi effectués.

=> Garantie que le lait, la viande et les oeufs sont issus d'animaux en bonne santé et sans trace de médicament.

L'antibiotique est un médicament indispensable dans les élevages MAIS les bactéries se défendent...

Les bactéries développent différentes stratégies qui visent soit à détruire l'antibiotique, soit à l'empêcher d'exercer son activité. Les bactéries peuvent ainsi, par exemple, imperméabiliser la paroi qui les entoure ou produire des enzymes capables d'inactiver l'antibiotique.

Consommer mal ou trop d'antibiotiques est risqué

Les bactéries contre lesquelles l'antibiotique est censé exercer son effet deviendront résistantes = processus que les scientifiques appellent l'antibiorésistance. Une utilisation mauvaise ou abusive d'antibiotiques favorise le développement de l'antibiorésistance.

L'antibiorésistance, un phénomène à surveiller

Une fois devenues résistantes à un ou plusieurs antibiotique(s), les bactéries le restent « à vie ». Cette résistance s'échange entre bactéries et peut se disséminer entre homme, animal et environnement ce qui rend son contrôle encore plus difficile.

=> Cette problématique en santé humaine et animale est grandissante : si aucune mesure de lutte n'est prise, les scientifiques évaluent l'impact annuel de l'antibiorésistance à 10 millions de morts en 2050, soit la cause de mortalité n°1 en santé humaine.

L'IMPORTANCE DU CONTRÔLE DES ANTIBIOTIQUES PAR LE SECTEUR DE L'ÉLEVAGE (2/2)

Le secteur de l'élevage, acteur dans la lutte contre l'antibiorésistance

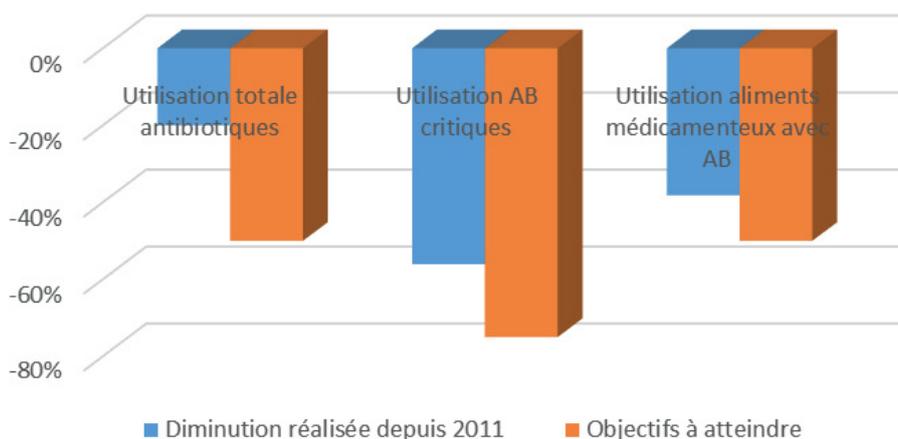
L'AMCRA (« Centre of expertise on AntiMicrobial Consumption and Resistance in Animals » asbl), créé en 2012, est encadré par l'AFSCA et l'AFMPS, et rassemble les organisations agricoles, le secteur pharmaceutique, les vétérinaires, l'industrie des aliments composés et le monde scientifique.

Ensemble, les membres de l'AMCRA ont élaboré la « vision 2020 » avec **3 objectifs** et des points d'action spécifiques pour le secteur de l'élevage.

- 1) **-50%** d'antibiotiques d'ici **2020**
- 2) **-75%** d'antibiotiques **les plus critiques** d'ici **2020**
- 3) **-50 % d'aliments médicamenteux** avec antibiotiques d'ici **2017**

- Un système global de collecte des données d'ici 2016
- Un plan pour chaque exploitation
- Benchmarking des éleveurs et des vétérinaires
- Pas d'antibiotique pour la prévention
- > favoriser les alternatives
- Sensibiliser les vétérinaires, éleveurs et futurs éleveurs
- Transparence et contrôle des fournisseurs et des utilisateurs
- Surveillance de la résistance aux antibiotiques

Les résultats 2016 de l'élevage sont encourageants !



source : AFSCA

Analyses sur le terrain

**Analyses QFL :**

99,8% des producteurs laitiers ont été contrôlés négatifs à la présence d'antibiotiques ! (année 2016)

**Monitoring Belbeef :**

100% des échantillons conformes (année 2016)

**Analyses AFSCA :**

98.2% des échantillons conformes (7 500 analyses de présence de résidus AB)

- 214 échantillons **viandes et dérivés** => **99,5% conformes** (1 échantillon NC pour AB)
- 6.254 échantillons **matrices animaux** (urines, feces) => **98% conformes**

POUR L'ÉLEVAGE : 9 ARGUMENTS CLÉS À RETENIR !

1. Gaz à effet de serre

Une prairie pâturée absorbe + de CO₂ par la photosynthèse que la respiration totale émise par les vaches et la prairie



En équivalent CO₂ :

→ 1 ha de prairie absorbe +/- **5900** eq. CO₂ / an

→ 1 vache allaitante = +/- **2200** kg eq. CO₂ / an

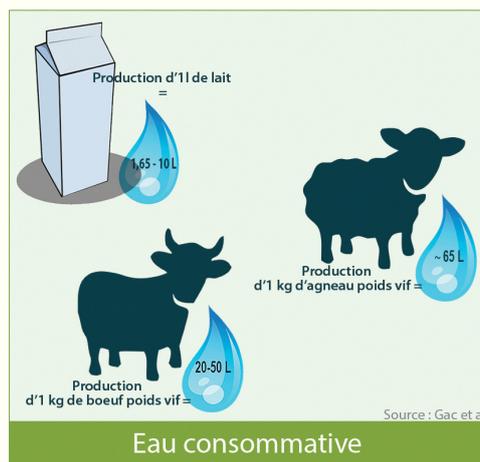
→ 1 vache laitière = +/- **2800** kg eq. CO₂ / an

→ **1 ha** de prairie absorbe les gaz à effet de serre émis par **2 à 3 vaches**

2. Empreinte eau

L'agriculture est responsable du prélèvement de seulement **0,9 %** de l'eau douce en Wallonie.

EAU CONSOMMÉE =
EAU PRÉLEVÉE DANS LE MILIEU – EAU RETOURNÉE
(notamment par ruissellement)



3. Gestion des nitrates



Les agriculteurs prennent des mesures dans le cadre du PGDA : couverture du sol par des cultures intermédiaires pièges à nitrates (CIPAN), normes strictes de stockage et d'épandage des effluents d'élevage, ...

→ Diminution de **26%** des flux d'azote agricole vers les cours d'eau entre 1996 et 2013.

→ **93 %** des sites de contrôle de l'eau potable en Wallonie < **50 mg/l (norme OMS)**

4. Biodiversité

Prairies, haies, mares constituent :

→ Un habitat protecteur des oiseaux, insectes, chauves-souris, vers de terre, mammifères (lièvre, renard, blaireau, ...)

→ Un lieu de préservation d'une flore spécifique de légumineuses et graminées

Le travail des agriculteurs permet de préserver cette biodiversité

La prairie wallonne

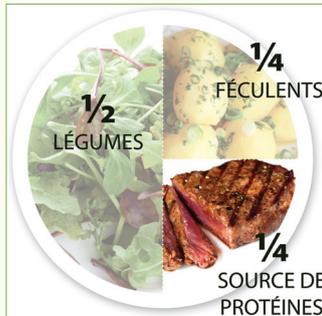
+345 000 ha
48% SAU (Surface Agricole Utile)

Les ruminants (bovins, ovins et caprins) sont les seuls animaux capables de digérer la cellulose de l'herbe pour la transformer en protéines digestibles par l'homme.

POUR L'ÉLEVAGE : 9 ARGUMENTS CLÉS À RETENIR !

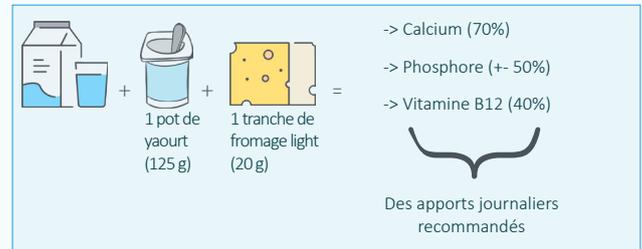
5. Alimentation équilibrée et viande

Consommée de façon équilibrée, la viande possède les protéines les plus équilibrées qui apportent naturellement la totalité des acides aminés indispensables à notre organisme.



6. Alimentation équilibrée et produits laitiers

Le lait fait partie d'une alimentation équilibrée tout au long de la vie, à raison de **2 à 3** produits laitiers par jour.



→ L'importance du calcium laitier pour lutter contre l'ostéoporose est reconnue scientifiquement au niveau international.
→ **1 femme sur 3 et 1 homme sur 5** de plus de 50 ans souffrent d'ostéoporose.

7. Consommation de viande

Il est recommandé de consommer **100 g** de protéines par jour en variant la source (viande rouge, blanche, œuf, poisson, ...)

Illustration : Gupta 2016



Quantité d'aliments nécessaires pour couvrir 100% de l'apport journalier recommandé en Fer (18mg/j) : 300 g de foie de boeuf cuit - 625 g de boeuf cuit - 700 g de lentilles cuites - 810 g de haricots blancs cuits - 1,2 kg de pois cuits - 2,4 kg d'épinards

La consommation moyenne de viande n'est pas alarmante en Belgique. Elle correspond aux recommandations : **111 g/jour**

8. Allergie et intolérance

L'intolérance est une difficulté à digérer le lactose, le sucre du lait. L'allergie est une réaction exagérée du système immunitaire aux protéines du lait.

20 % de la population adulte est intolérante au lactose.

Les yaourts et les fromages sont généralement bien tolérés car pauvres en lactose

→ **1 à 2 %** des nourrissons sont allergiques aux protéines du lait. Dans **95 %** des cas, l'allergie disparaît avant 5 ans.

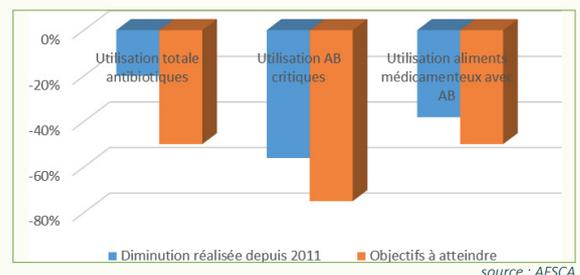
! En cas d'allergie ou d'intolérance, le diagnostic doit être confirmé par un médecin. En cas d'allergie, le suivi diététique peut être utile.

9. Antibiotiques

L'antibiotique est un médicament indispensable pour garantir la bonne santé des animaux et des êtres humains mais en consommer en excès provoque le développement de résistances de la part des bactéries qui ne sont plus sensibles aux effets des antibiotiques = phénomène d'antibiorésistance.

Le secteur de l'élevage a élaboré une stratégie de lutte contre l'antibiorésistance : d'ici 2020 diminuer de **50 %** l'utilisation d'antibiotiques, de **75 %** des antibiotiques critiques et de **50 %** des aliments médicamenteux avec antibiotiques.

Les résultats 2016 de l'élevage sont encourageants !



CELLULES D'INFORMATION VIANDES ET LAIT

Vous qui construisez tous les jours la qualité et la traçabilité de notre élevage,
Aidez-nous à donner des réponses aux interrogations de la société !

www.celluleinfoviandes.be www.celluleinfo lait.be



CELLULE
D'INFORMATION
VIANDES



CELLULE
D'INFORMATION
LAIT

Contactez-nous pour contribuer à nos travaux et à la diffusion d'informations !

info@info lait.be – info@infoviandes.be - 081 240 430



NUTRITION & SANTÉ



QUALITÉ & TRAÇABILITÉ



Notre enjeu commun ?

Répondre aux questions des citoyens sur l'élevage et la production de viandes et de lait en Wallonie !



BIEN-ÊTRE & SANTÉ DES ANIMAUX



ENVIRONNEMENT



Faites savoir à quel point notre système de production de viandes et de lait est à la pointe !

Inscrivez-vous à la newsletter sur www.celluleinfoviandes.be et www.celluleinfo lait.be
et relayez les messages qui concernent les missions de votre profession